

HORSE-BALL

Mougins/Mouans-Sartoux sacré champion de France !

Un titre conquis à Lamotte-Beuvron pour un joli coup de projecteur sur un sport méconnu...

La discipline n'est pas commune et pourtant le horse-ball tient une place à part entière dans le monde du sport équestre.

Le département des Alpes-Maritimes n'a pas échappé à cet engouement puisque plus de 500 cavaliers ont choisi cette discipline comparable à un mélange de rugby et de basket-ball. Parmi eux, les horseballers du club de Mougins/Mouans-Sartoux, qui viennent d'être sacrés champions de France Elite à Lamotte-Beuvron en Solgne.

Un sport collectif

Un titre que l'équipe azuréenne est allée chercher jusqu'au bout du suspense. « Dans le match qualificatif pour la finale, nous étions menés 5-1 et nous avons réussi à nous imposer 8-7 dans les dernières secondes. En finale, le score était de 6 partout et nous avons gagné au but en or » résume Raymond Rault-Verpre, le plus expérimenté de l'équipe. Un excellent résultat qui pourrait conduire d'autres cavaliers à opter pour cette activité accessible dès l'âge



Les matches sont souvent très spectaculaires.

(Photos DR)

de 5/6 ans (catégorie moustiques). « Les enfants adorent le horse-ball car il y a ce lien fort avec le poney, un engagement physique et cela reste avant tout un sport collectif » précise encore le maréchal-ferrant, capitaine de l'équipe, qui troquera, ce week-end, sa tunique de joueur pour

coacher une sélection azuréenne (HBCA) engagée dans un autre championnat de France au haras de Jardy, près de Versailles.

K. NATTON

Quelques règles du jeu

4 joueurs par équipe + 2 remplaçants
2 mi-temps de 2 fois 10' (2 temps-morts

par mi-temps et par équipe)
Changement de joueurs sur un arrêt de jeu.
Durée de la mi-temps : 3 minutes.
Le ballon est muni de 6 sangles en cuir (65 cm de circonférence)
Terrain : 65 m X 35 m.
Les joueurs doivent se faire 3 passes minimum avant d'aller au but.
Le but est un arceau métallique fixé à la verticale à 4 mètres de hauteur.



Le saviez-vous ?

Dérivé du Pato argentin, le horse-ball a été codifié en France dans les années 1970.

D'autres sources historiques attribuent au horse-ball des origines afghanes (le Bouzkachi)

Après s'être structuré en différentes fédérations en Europe, ce sport a pu organiser sa première coupe d'Europe en 1992 avec une victoire de l'équipe de France.

Comme toutes les autres disciplines des sports équestres, ce sport est mixte même s'il existe des équipes entièrement féminines.

En 2002, le horse-ball est en démonstration aux jeux mondiaux de Jerez et comme un retour aux sources, la première Coupe du monde a eu lieu en 2006 en Argentine. En 2012, la France a été sacrée championne du monde devant l'Espagne et le Portugal. Un titre que les Tricolores avaient déjà remporté 4 ans plus tôt dans le même ordre du podium.

ATHLÉTISME CHAMPIONNATS INTERRÉGIONAUX

L'AC Cannes poursuit sa jolie récolte

Chez les paysans (au sens noble du terme...), le début de l'été marque traditionnellement le temps des moissons. Mais du côté de l'ACC, on n'a pas attendu que moissonneuses-batteuses et autres lieuses soient de sortie pour aller à la récolte. Le week-end dernier, à Nice, le club du président Longoni a ainsi de nouveau trusté les podiums (17 au total) à l'occasion des championnats interrégionaux.

Toutefois, rayon performance, la palme revient à Chloé Maurin, qui a littéralement survolé le concours de la longueur junior, avec un bond mesuré à 5,96m, soit la 3^e meilleure performance française de l'année. Rien de moins ! La jeune femme, qui a également rafilé le 100m/haies, dispose à n'en pas douter du potentiel pour grimper sur la boîte des prochains Championnats de France élite (11-

13 juillet, à Reims).

Mais elle n'aura donc pas été la seule à briller sur la piste du stade Charles-Ehrmann. Hana Ibanez a ainsi remporté deux titres, sur 100m haies (en 15"06) et sur un 200m qualifié par tous « d'épique », puisque couru sous des trombes d'eau (26"05). La voilà donc toute proche d'une qualification pour le rendez-vous marnais...

Un véritable tir groupé

Benoît Guillon, de son côté, signe un retour au tout premier plan, comme en atteste sa victoire dans le concours du saut à la perche. Avec une barre positionnée à 4,16m, mais effacée tout en maîtrise, il intègre, qui plus est, le cercle restreint des qualifiés directs pour les "France".

Cercle où l'on retrouve également Guillaume Chiapelli. Ce dernier a en effet terminé deuxième au lan-

cer du poids (6 kg), avec un jet à 13,43m. Suffisant pour devancer son frère Maxime (troisième, avec 13,06m), qui valide néanmoins également son ticket pour la Champagne.

Philip Lonmon s'impose pour sa part sur le 800m junior, avec un chrono de 1'51"68. Une performance plus qu'honorable pour celui qui, cette saison, a déjà couru en 1'50"59. L'international allemand de l'ACC peut, en tout cas, raisonnablement ambitionner obtenir son sésame pour les Championnats du monde juniors, programmés à Eugène, aux USA. Enfin, Marisa Schwendemann conclut ce joli tir groupé cannois, et confirme au passage son état de forme du moment, en remportant la longueur espoir, avec un saut à 5,84m. Et dire que le temps des moissons n'a pas encore sonné...

PHILIPPE HERBET



Guillaume Chiapelli (ici au disque), qualifié, comme son frère Maxime, pour les "France", mais au lancer du poids.